

musiciens, l'élocution simple mais aisée de ceux qui étaient chargés d'adresser l'auditoire au nom de leurs confrères, le fond et la forme de ces discours, que nous voudrions pouvoir reproduire, tout était de nature à satisfaire pleinement les amis de la haute éducation ainsi que les parents des élèves.

Mais si cette courte séance a été le couronnement de brillants succès pour les disciples, l'assistance n'oubliait pas de renvoyer aux maîtres, à ceux qui sont chargés de diriger l'éducation et l'instruction de cette nombreuse et intéressante jeunesse, un juste tribut d'éloges pour les soins et les sacrifices qu'ils ont dû nécessairement s'imposer pour arriver à un si heureux résultat.

Nous ne devons pas terminer ces courtes réflexions sans dire l'heureuse impression que nous avons éprouvée, dans un des discours de circonstance, en entendant rappeler la mémoire d'un prêtre qui a tout sacrifié, temps, repos, santé, à l'éducation et à l'instruction de ces jeunes concitoyens. Que cette heureuse idée, que ce tribut de reconnaissance ont procuré de satisfaction à l'âme de ceux qui ont eu l'avantage d'étudier sous cet instituteur de si haut mérite, ou seulement de le connaître. Pendant que l'élève, en termes pleins d'à propos, racontait les services rendus au collège de Ste. Anne, par ce prêtre éclairé et plein de dévouement, le nom du Révd. Thomas Benjamin Pelletier se répétait par toutes les bouches, avec une véritable affection et un sincère regret de ne le posséder plus.

Élèves de Ste. Anne, permettez-nous de vous dire que la reconnaissance que vous nourrissez dans vos cœurs pour tous ceux qui ont contribué à votre progrès dans les lettres, les sciences, et surtout à votre avancement dans la voie de la vertu, vous portera bonheur. Puissiez-vous toujours nourrir de tels sentiments, et vous serez grands aux yeux de Dieu, de la religion et de la patrie!

Un grand nombre parmi les élèves, furent couronnés et applaudis; mais comme les limites restreintes de notre feuille ne nous permettent pas de publier le *Palmarès* en son entier, nous nous contenterons de faire connaître les noms de ceux qui, dans chaque classe, ont remporté les premiers prix.

Prix de sagesse, Pierre Boily.—Classe de Physique : Pierre Boily, Maxime Hudon, Antoine Ouellet.—Classe junior de Philosophie : Edouard Leclerc, Herménégilde Dubé, Ernest Hudon.—Rhétorique : Lucien Gagné, Alfred Miville, Guillaume Sheehy.—Belles Lettres : Joseph Dumont, Allyre Collet, Émile Dubé.—Classe supérieure de Grammaire Latine : Paul Dubé, Henri Têtu, Rosario Saucier.—Classe inférieure de Grammaire Latine : Magloire Blanchet, Fortunat Pelletier, Narcisse Proulx.—Horticulture : Lucien Gagné, Octave Sylvain, Luc Martin.

COURS ANGLAIS—*Sagesse et bonne conduite* : Philibert Tanguay.—Quatrième classe : Armand Rinfret, Alfred Paradis, Charles Richard, Arthur Desjardins.—Troisième Classe : Napoléon Fortin, Jules Fraser, Zéphirin Saindon, Paul St. Pierre.—Seconde Classe : Joseph Boulianne, Elisée Gagné, Philippe Sirois,

Ernest Livernois.—Première Classe : Pierre Blanchet, François Déry, Joseph Ouellet, Eusèbe St. Pierre.—Horticulture : Joseph Giroux, Alfred Paradis, Joseph Martin, Thomas Laliberté, Zéphirin Saindon, Arthur Sirois.

Le lendemain nous assistions à une partie de l'examen et à la distribution des prix des dames religieuses de Ste. Anne. Ce dont nous avons été témoin a pleinement suffi pour nous convaincre que cette institution, qui n'existe que depuis peu d'années a marché rapidement, que les institutrices possèdent la méthode la plus convenable pour faire avancer leurs élèves dans la science et leur procurer une excellente éducation. Nous avons été surtout surpris des progrès faits dans la langue anglaise. Sur cette matière comme sur les autres, les élèves ont répondu avec une aisance et un aplomb qui leur fait honneur.

Nos délégués sont de retour de leur voyage en Angleterre. Tous paraissent pleinement satisfaits du résultat de leur mission, ce qui est d'un bon augure pour leurs compatriotes. Quoique nous ayons en mains la dépêche du Secrétaire des Colonies à Lord Monck, nous nous abstenons cependant d'en parler, laissant aux feuilles politiques le soin de commenter ce document. Nous espérons que dans la position si pleine de dangers où se trouve le pays, nos journaux discuteront cet important document avec impartialité, mettant, pour l'instant, tout esprit de parti de côté.

Chez nos voisins, le conseil de guerre, établi par le président pour examiner et juger ceux qui étaient accusés d'être les complices de Booth, dans l'assassinat du 14 avril, a prononcé une sentence de culpabilité contre tous. On espérait que Johnson refuserait de sanctionner une pareille sentence, mais il s'est chargé de nous décevoir en ordonnant l'exécution de quatre des accusés, qui ont été pendus le 7 du présent. Voici les noms de ceux qui ont été exécutés : David Harold, Lewis Payne, George A. Atzeroth et Marie Surratt. Le Dr. Muld, Arnold et O'Laughlin ont été condamnés à l'emprisonnement pour la vie, et Spangler, à six ans de travaux forcés.

On assure que quelques jours avant l'exécution de Payne, le témoin qui a le plus contribué à faire condamner Mme. Surratt, il l'a exonéré de toute complicité, mais elle était depuis trop longtemps condamnée dans l'esprit de ses juges pour qu'elle put espérer même un sursis de quelques jours. Assistée de deux prêtres sur l'échafaud, elle s'est montrée forte et sans crainte, car quelques heures auparavant, elle avait eu le bonheur de recevoir le Dieu de toute force, et de toute puissance.

Nous n'avons aucune nouvelle importante du Mexique; le calme le plus profond règne partout, mais ce calme n'est nullement rassurant et semble à plusieurs le signe avant-coureur de la tempête. Puisse-t-elle être conjurée à temps.

En Angleterre, il y a quelques jours M. Cardwell a placé sur la table de l'assemblée les documents concernant le Canada. Il n'existe plus de doute aujourd'hui que le gouvernement anglais ne soit en faveur